

Chapelle Notre-Dame de Roumé

Elle est située au sud du village dans le quartier qui porte son nom.

C'était jadis le nom d'un village, un des quatre villages, qui par le malheur des temps, se sont réduits à un seul.

D'où vient ce nom ?

Le village (aujourd'hui quartier) et la chapelle sont mentionnés dans des documents de la fin du XII^{ème} siècle.

Au lieu de "Roumé", on trouve parfois la graphie fantaisiste et fautive "Arroumé". D'aucun, avec beaucoup d'imagination l'ont rattaché au mot grec "romé" qui signifie force. D'autres l'ont fait provenir du mot occitan "arroumec", ou "roumec", qui signifie ronce. D'autres, enfin, et ceci est beaucoup plus judicieux et plausible, pensent qu'il faut y voir le vestige toponymique d'une voie romaine, l'ancien "iter ab aquis tarbellicis tolosan" (route des eaux de Tarbes vers Toulouse), appelé dans notre langue "Cami toumiou".

C'était, en effet, la route qu'empruntaient, dès le haut Moyen Age, les "roumieux", c'est-à-dire les pèlerins de Rome ou de Saint Jacques de Compostelle, qui accomplissaient leur roumabatgé, en bonne graphie romabatyé (Romain viaticum, pèlerinage à Rome). De nombreuses chapelles, d'époque diverses, sont construites sur cette route de Vézelay à Saint-Jacques-de-Compostelle. La chapelle de Notre-Dame de Roumé est la plus anciennement construite sur ce trajet des pèlerins de Saint Jacques. Elle a au moins 60 ans de plus que l'abbaye de l'Escaladieu, abbaye cistercienne située sur la même route, 4 km plus bas.

Configuration

La silhouette romane se dresse isolée à 40 mètres de la route de Bagnères-de-Bigorre à Capvern. Le cadre un amphithéâtre, est enchanteur.

Au premier plan, les collines des Baronnies avec le château de Mauvezin sur un éperon, et au second plan, la chaîne des Pyrénées dans son entier.

A gauche, à 1 km à vol d'oiseau, l'église paroissiale de Cieutat. L'édifice est construit en coin. Il a 16 mètres de long et 6 mètres de large. Il possède une voûte en berceau, en bois, qui a remplacé probablement une voûte romane en pierre. Le chœur est éclairé par deux ouvertures latérales, percées, ainsi que la porte actuelle, au XVII^{ème} siècle. On a muré à cette même époque (et c'est un malheur) quatre ouvertures romanes bien visibles, ainsi que la porte actuelle.

Au fond côté route, au nord, a été percé une sorte d'oculus en forme de bouche de four de 1 m 60 de largeur sur 1 m 40 de hauteur, fermée par de grosses barres de fer. Cet oculus permet aux voyageurs agenouillés de voir l'autel et la statue de Notre-Dame de Roumé.

L'autel est en marbre. Il a remplacé au début du XX^{ème} siècle un autel en bois, dans la ligne du retable, qui se dresse entre les deux colonnes torsées en bois doré à la feuille, avec une statue en bois doré de 1 m 50 de hauteur, représentant la Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. Cette statue, ainsi que le retable est du XVII^{ème} siècle finissant.

Il existe une statue plus ancienne, du XIV^{ème} siècle restaurée il y a 6 ans par les beaux Arts de Paris et repeinte ensuite en polychromie d'époque par Mr Rozès de Tarbes. Elle ne reste pas à la chapelle par crainte des voleurs. Elle y est transportée aux jours de pèlerinage.



Usages successifs

On ne les connaît pas pour le moment. Tout ce que l'on peut dire, répétons-le, c'est qu'elle se trouve sur la "via romana", utilisée au Moyen Age par les roumieux, ou pèlerins de Rome et de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Elle a été aussi, cela est certain,

lieu de pèlerinage pour les villages des environs jusque vers la fin du XIX^{ème} siècle.

De nos jours, la messe y est célébrée occasionnellement.

Travaux et restauration

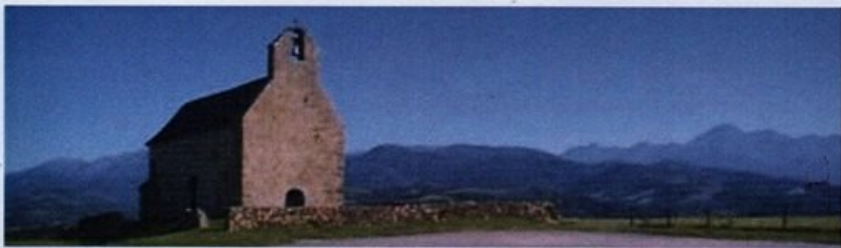
Classée monument historique en 1956, elle a été restaurée en 1985 et 1986 par les soins de la municipalité : réfection de la toiture et restauration des murs avec mise en valeur de la porte romane primitive et des ouvertures romanes qui avaient été murées au XVII^{ème} siècle.

Ces travaux ont été réalisés sous la surveillance de Mr MARCOS, architecte des "bâtiments de France" avec des aides de l'Etat (Ministère de la culture), du département (Conseil Général) et de la "Sauvegarde de l'Art Français".

La restauration intérieure : voûte, retable, autel a été effectuée. Ces travaux ont été financés par la paroisse et la commune de Cieutat avec l'aide du département et de la Sauvegarde de l'Art Français.

Ce monument historique, dans ce décor peu ordinaire retrouvera ainsi prochainement sa jeunesse d'il y a ...

700 ans.



Secteur paroissial du Haut-Adour

13 rue Pasteur

65200 BAGNÈRES-DE-BIGORRE

Tél : 05.62.95.08.08

site : <http://www.paroisseshautadour.com>

Pour toute visite, vous pouvez contacter le : 06 82 74 28 31
~~06 42 27 36 54~~ En fonction de ses disponibilités, une personne pourra vous ouvrir la porte de l'église.